

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 30 (1952)
Heft: 6

Artikel: La distribution des espèces de Tylostoma en suisse
Autor: Favre, J. / Ruhlé, S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-933872>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La distribution des espèces de *Tylostoma* en Suisse

par J. Favre et S. Ruhlé

A propos d'un article sur les *Tylostoma*, publié par M. Hennig dans le n° 5 de 1950 de ce journal (1), la rédaction, dans une note infrapaginale, faisait remarquer que puisque *Tylostoma mammosum* est cosmopolite, il doit être répandu en Suisse, mais qu'on a peu de renseignements à son sujet.

Cette remarque a provoqué, de la part de M. Battaglia, dans le n° 6 de la même année du journal, la publication d'une petite étude sur un *Tylostoma* récolté aux Grisons, dans la vallée du Rhin, à Haldenstein (2).

A notre tour, nous voudrions exposer où en est la connaissance des espèces de *Tylostoma* de la Suisse. Si l'on sait peu de chose concernant ces champignons dans notre pays, c'est principalement parce qu'ils sont très xérophiles, et que nos mycologues explorent rarement – à tort estimons-nous – les endroits arides où ils croissent. A part les *Tylostoma*, on peut, en effet, observer dans ces lieux quelques autres espèces fort intéressantes.

Dans son article, M. Hennig a donné les caractères du Genre *Tylostoma*. Nous n'y reviendrons pas. Nous voudrions simplement indiquer sommairement les caractères différentiels des trois espèces observées en Suisse, renvoyant pour plus de détails à l'ouvrage de M. Benzoni qui les a minutieusement décrits (3); puis nous exposerons ce que l'on sait concernant la répartition de ces trois espèces qui sont :

T. brumale, *T. squamosum* et *T. granulorum*

<i>Péristome en saillie,</i> subtubuleux-conique, entier, circulaire, à bord comme découpé à l'emporte-pièce	{	Taille petite, pied nu ou à peine rugueux-squamuleux: <i>T. brumale</i>
		Taille plus grande, pied recouvert de squames brun rouille ordinairement retroussées mais plus ou moins caduques: <i>T. squamosum</i>

Péristome non saillant – ou à peine – à bord fibrilleux-déchiré: *T. granulorum*

Afin de rassembler le plus de renseignements possible concernant ces *Tylostoma* de notre pays, nous nous sommes adressés aux directeurs ou aux conservateurs des principaux herbiers suisses, soit de Bâle, Berne, Coire, Fribourg, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, St-Gall, Schaffhouse, Soleure, Sion et, pour Zurich: Ecole polytechnique fédérale et Jardin botanique. Très obligeamment, ils ont mis à notre disposition, lorsqu'ils en possédaient, des exsiccatas de ces champignons. Nous leur exprimons ici nos plus vifs remerciements, ainsi qu'à nos collègues: MM. Arago, Battaglia, Furrer, D^r Haller, Imbach, Kern, Knapp, Marti, D^r E. Mayor, D^r Nüesch, D^r Payot, Poluzzi, Rahm, Schreier, Simonet et Villaret pour l'aide qu'ils nous ont fournie.

Nous avons utilisé, en outre, l'étude sur les Gastéromycètes du Tessin de M. Benzoni qui nous a donné, de plus, des renseignements supplémentaires inédits. Enfin, nous avons fait nous-mêmes des observations dans la région de Genève, au Valais et dans les Grisons.

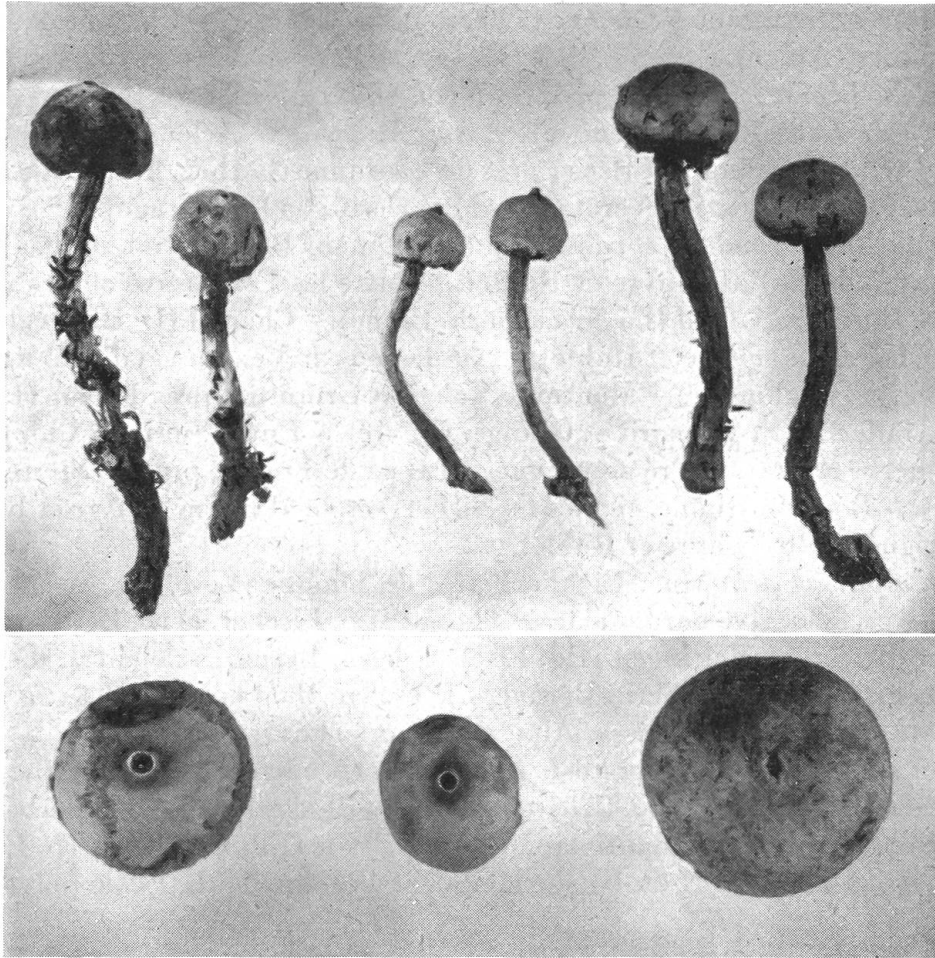


Fig. 1. A gauche *Tylostoma squamosum*. Peney-dessous près de Genève.
 Au milieu *T. brumale*. La Plaine aux Rocailles près de La Roche, Hte-Savoie.
 A droite *T. granulatum*. Z' Kummén près de Rarogne. Valais.

La carte fig. 2 montre tous les points où les trois espèces de *Tylostoma* ont été signalées; mais nous en précisons ci-dessous la situation avec, quand cela est possible, l'habitat; et nous citons, d'une part le botaniste qui a fait la récolte et, d'autre part, l'herbier où est conservé le champignon.

***Tylostoma brumale* Pers.**
 (= *T. mammosum* Fr.)

Tessin: Pedrinate près de Chiasso (Benzoni). – Coldrerio et Morbio inferiore près de Mendrisio (Benzoni). – Environs de Locarno, à Saleggi (Kern), Tegna (Benzoni) et Solduno (Furrer). – Pian dolce di Paudò, près de Bellinzona (Benzoni).

Région de Genève: Vallon de l'Allondon (Favre et Ruhlé). – Chancy et Ségzin (Favre). – Peney-dessous (Simonet). – Aire-la-Ville (Favre). – Sous Vernier, à Chèvres (Favre). – Sous Aire (Schmidely, herb. Genève). – Villette (Alph. de Candolle, herb. Genève). – Conches (Ducommun, herb. Lausanne). – Au pied du Bois de la Bâtie (Alph. de Candolle, herb. Genève). – Banlieue de Genève (Preiswerk,

herb. Bâle). – St-Antoine à Genève (Thury, herb. Genève). – Chambésy, talus du chemin de fer (Arago).

Bassin du Léman: Prangins près de Nyon (Favre). – Entre Rolle et Allaman (Rapin, herb. Lausanne et Genève). – Aux Râpes sur Aclens, près de Morges (Corboz, herb. Lausanne). – Crissier près de Lausanne (Corboz, herb. Lausanne). – Lausanne, au Bois Gentil (Secrétan). – M^r Pèlerin, 850 m (Arago).

Vallée du Rhône vaudoise et valaisanne: Montet sur Bex (Fayod, herb. Genève). – Martigny, à la Bâtiaz (Favre et Ruhlé). – Entre les Follaterres et Branson (D^r Mayor). – Ouest de Saillon (La Nicca, herb. Berne). – Charrat (D^r Haller). – Entre Riddes et Isérables (Favre et Ruhlé). – Au-dessous de Vex au val d'Hérens (Kern, herb. Ecole polytechnique). – Montorge, Valère et Grimisuat près de Sion (Favre). – Nax (D^r Haller). – St-Léonard et Granges (Favre). – Entre Sierre et Chippis (Ed. Fischer, herb. Berne). – Pré steppique, au Bois de Finges, près de Sierre (Favre et Ruhlé). – Bord du Rhône, en face de Niedergesteln-Rarogne (Favre et Ruhlé). – Entre Brigue et Glis (Favre et Ruhlé).

Région alpine et préalpine: Eichberg près de Thoune (L. et Ed. Fischer, herb. Berne). – Aescheln, rive nord du lac de Thoune (Ed. Fischer, herb. Berne). – Balmhof, entre Brienz et Meiringen (Ed. Fischer, herb. Berne). – Kiental, district de Frutigen (Fischer-Ooster, herb. Berne). – Il Fuorn, 1800 m et Val Nügli, 2000 et 2350 m, au Parc national suisse, Alpes grisonnes (Favre).

Plateau suisse: Près d'Überstorf, à mi-distance entre Fribourg et Berne (Ed. Fischer, herb. Berne). – Berne, Grosse Schanze et Choisy (L. Fischer, herb. Berne). – Entre Stockerenhügel et Bantiger, au NE de Berne (Ed. Fischer, herb. Berne). – Brestenberg, à 1 km au N du lac de Hallwyl (Wegelin, herb. Ecole polytech. fédérale).

Région subjurassienne, bordure SE: Au N de Ferreyres, à 2,5 km à l'W de La Sarraz (Villaret). – Derrière le château de Chamblon près d'Yverdon (D^r Mayor). – Vaumarcus; Perreux sur Boudry; Chanélaz, près de Cortaillod (Morthier, herb. Neuchâtel). – Au dessus de Corcelles, près de Neuchâtel (Morthier et L. Favre [4]). – Rochettes sur Peseux (Morthier, herb. Neuchâtel). – Neuchâtel (Chaillet, herb. Genève). – Au-dessus de la Coudre, près de Neuchâtel (D^r Mayor). – La Neuveville, près du Schlossberg (Favre). – Schaffhouse (Wartmann et Schenk, herb. Berne, Genève et Jardin bot. Zurich). – Hohenklingen près de Stein am Rhein (herb. Jardin bot. Zurich).

Région subjurassienne, bordure N: Versant E du Bruderholz, à Neuwelt, près de Bâle (Knapp). – Laufen, Jura bernois (Furrer).

Pour ce qui concerne l'habitat de *T. brumale*, les indications sont de valeur très variable; nombre d'entre elles, les anciennes surtout, sont peu significatives. Dans l'ensemble, il s'agit de lieux arides: Prés secs, prés moussus arides, sol sablonneux, rochers calcaires ensoleillés, murs arides, murs de vignes. Au Tessin, cette espèce peut, parfois, prospérer en des lieux moins découverts; ainsi, selon Benzoni, dans des broussailles et bois clairsemés, herbeux.

Voici quelques habitats plus précis: *Tessin*: Parmi *Verbena officinalis*, *Scrophularia canina*, *Thymus serpyllum*, *Teucrium Botrys*, *Anchusa italica*, *Phleum asperum*, *Andropogon gryllus*, etc. (Benzoni).

Pour la région de Genève: Garide à *Artemisia campestris*, *Fumana procumbens*, sur terrain graveleux alluvionnaire. Talus graveleux à *Bromus erectus*, *Artemisia campestris*.

Au Valais: Prairies steppiques à *Stipa capillata*, *Carex humilis*, *Astragalus ex-capus*, sur éboulement calcaire.

Dans les Alpes grisonnes: A 2000 et 2350 m, sur tapis de *Dryas octopetala* recouvrant des éboulis calcaires exposés au midi.

Pour la région subjurassienne: Tapis dense de *Rhacomitrium canescens*, avec *Sedum album*, *Saxifraga tridactylites*, *Potentilla verna*, *Medicago minima*, *Bromus erectus*, au voisinage immédiat d'un affleurement rocheux calcaire (Villaret).

Cette espèce ne paraît donc pas liée à une association végétale déterminée; elle est simplement xérophile des terrains meubles, ou des rochers calcaires bien exposés.

La carte ci-jointe donne la répartition des localités où *T. brumale* a été observé. Il ne faut pas considérer que cette répartition donne une image complète et exacte de la distribution de l'espèce dans le pays. Les recherches faites jusqu'ici sont insuffisantes. Certaines régions, semble-t-il, ont été très peu explorées. La vallée du Rhin, par exemple, de Reichenau à Sargans, qui présente tant d'analogie avec le Valais, possède certainement ce Tylostome, comme aussi, vraisemblablement, la Basse-Engadine au climat continental.

Grâce aux recherches de Ed. Fischer, cette espèce a été découverte dans la région des lacs de Thoune et de Brienz; pourtant, cette partie de la zone du fœhn n'est pas la plus privilégiée; le territoire du lac des Quatre-Cantons, à flore plus riche en éléments xéro-thermophiles, permet de supposer que cette espèce y existe.

La carte que nous présentons montre, cependant, que *T. brumale*, espèce strictement xérophile, a une préférence marquée pour nos régions très sèches, à climat continental, telles que le Valais, pour celles à pluviosité moyenne mais privilégiées pour la température comme les environs de Genève, la région des lacs subjurassiens, et pour celles même à fortes précipitations mais à climat très chaud, telle la région insubrienne du Tessin.

Tylostoma granulosum Lév.

(= *T. campestre* Morgan)

Tessin: Pedrinate, près de Chiasso, champ inculte (Benzoni). – Environs de Locarno, delta de la Maggia, sol sableux (Kern). – Locarno-Monti (Kern, herb. Ecole polytech. fédérale). – Solduno (Furrer).

Région de Genève: Chèvres, sous Vernier, au bord du Rhône, talus graveleux-sableux à *Bromus erectus*, *Potentilla verna*, *Sedum rupestre*, *Alyssum calycinum*, *Thymus serpyllum*, etc. (Favre).

Valais: Follaterres, près de Martigny, pentes steppiques calcaires à *Stipa capillata* (Favre et Ruhlé). – Valère et Montorge à Sion; entre Granges et Vas (Favre). – Bords du Rhône, en face de Niedergesteln-Rarogne, talus sablonneux (Favre et Ruhlé). – Z'Kummen, près de Rarogne, sable alluvionnaire des bords du Rhône à végétation rare (Favre et Ruhlé). – Colline de Rarogne, association à *Artemisia*

valesiaca et *Centaurea Stoebe maculosa*, sur roche calcaire (Favre et Ruhlé). – Cette espèce paraît être la plus strictement xérophile.

Tylostoma squamosum Pers.

Tessin: Pedrinate près de Chiasso, pinède, et Morbio inferiore, district de Mendrisio (Benzoni).

Région de Genève: Peney-dessous, talus au bord du Rhône, garide à *Artemisia campestris*, *Bromus erectus*, *Teucrium Chamaedrys*, *Tunica saxifraga*, *Andropogon Ischaemon*, *Eryngium campestre*, etc., sol graveleux (Favre et Ruhlé).

Vallée du Rhin: Haldenstein (im Oldis), au N de Coire, bord du Rhin, sur sol sableux, parmi les buissons de noisetiers d'un sous-bois de forêt où domine le pin (Battaglia).

Région subjurassienne: Vuittebœuf, sous Sainte-Croix (C. Meylan, herb. Lausanne). – Neuchâtel, au voisinage des cibles (Marti).

T. squamosum paraît moins rare et moins xérophile que l'espèce précédente. A proximité de Genève, en Haute-Savoie, nous l'avons récolté au Mont-Vuache, à 900 m, dans une garide à *Helianthemum appeninum* sur rocher calcaire, et au Mont-Salève, près de Grange Gabi, à 1200 m, dans une prairie aride à *Bromus erectus* sur sol calcaire.

En résumé, nous pensons que nos observations personnelles, jointes à celles des auteurs cités plus haut, nous autorisent à conclure que *T. brumale* n'est non seulement pas rare en Suisse, mais assez largement répandu, peut-être même assez commun, mais pas partout. Une fois familiarisé avec les conditions écologiques (non strictes) et le caractère assez variable des habitats favorables au développement de cette espèce, le chercheur est rarement déçu; l'essentiel est l'aridité du sol (calcaire) et la chaleur. Nous l'avons constaté piqué sur des dunes de sable absolument nu, comme celles d'Yvoire près de Thonon, aussi bien que sur des talus ou coteaux arides de très modeste étendue, mais à végétation xérophile discontinue.

Or, les coteaux arides, sablonneux, les prairies steppiques, les vieux éboulis moussus, les murs ruinés, les talus de chemin de fer etc. réalisant ces conditions, ne sont certes pas rares en Suisse – même centrale et septentrionale.

Nous pensons que *T. granulorum* est beaucoup plus rare. Il convient cependant d'user de prudence dans ce genre d'appréciation. Il se pourrait – en effet – que cette rareté supposée ne soit qu'apparente, et relative à notre ignorance de l'habitat plus exclusif de cette espèce. Les expériences que nous avons faites assez récemment avec le *Gastrosporium simplex*, demeuré introuvable pendant quatre ou cinq ans de recherches et qui s'est révélé commun partout dès que les facteurs écologiques favorables à son développement et son habitat nous furent connus, ne peuvent que nous inciter à la prudence dans notre jugement quant à la fréquence ou la rareté d'une espèce végétant vraisemblablement sur des terrains généralement très peu explorés.

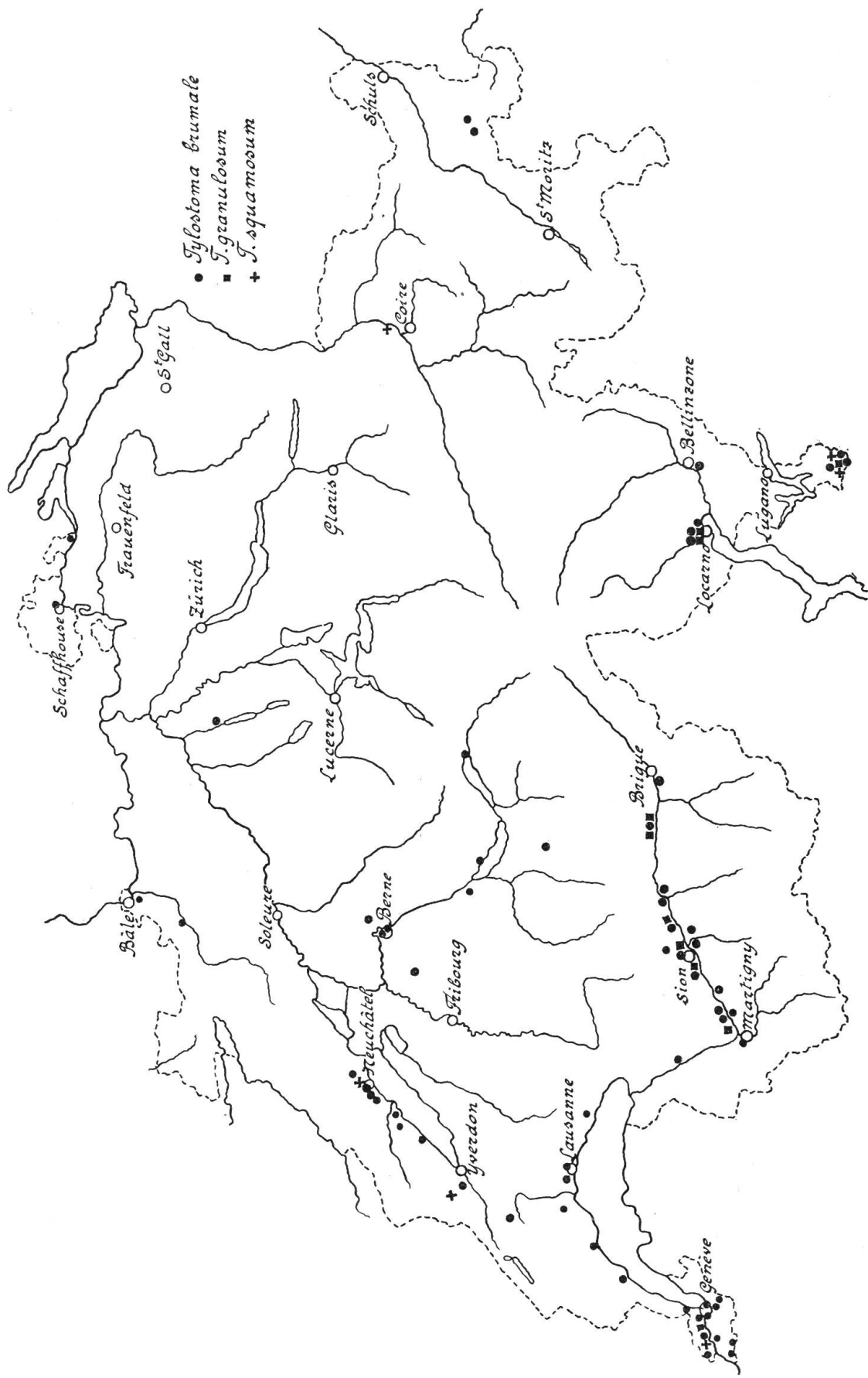


Fig. 2. Carte de répartition des trois espèces de tylostomes observées en Suisse.

Nous n'avons rencontré, personnellement, qu'une seule fois en Suisse (talus au bord du Rhône, à Peney-dessous, Genève) *T. squamosum*. Est-il vraiment si rare ? La station sur laquelle nous l'avons cueilli ne présente pas, apparemment, de caractère remarquable ou exceptionnel, pas plus du reste que la station du Mont-Salève, sus-indiquée. On peut constater que nous l'avons trouvé (Peney-dessous) très disséminé là où *T. brumale* est commun et bien représenté, mais il est aisé d'admettre qu'un ou deux facteurs écologiques non déterminés modifient l'ordre de fréquence de ces deux espèces, et que *T. squamosum* peut-être abondant là où *T. brumale* végète plus difficilement.

Les champignons propres aux régions steppiques sont probablement rares au même degré que ceux croissant exclusivement dans les terrains acides des hauts-marais tourbeux, lesquels sont tout aussi peu explorés par les mycologues.

On observe souvent – ainsi que nous l'avons relevé au début – de très intéressantes espèces là où les conditions peu banales, mais nécessaires à leur développement sont remplies; mais là seulement. Il faut donc s'y rendre et explorer minutieusement, attentivement le terrain. C'est là que le supposé rare se révèle, sinon abondant, tout au moins présent.

Pour en revenir à nos *Tylostoma* nous pensons – pour ne pas dire nous savons – que les recherches et les explorations en terrains convenables n'ont pas été jusqu'ici assez poussées pour conclure en toute certitude, de leur rareté ou de leur fréquence; même pas pour limiter définitivement à trois le nombre des espèces représentatives du genre *Tylostoma* en Suisse.

- (1) Hennig, Br. Stielboviste. Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 28. Jahrg. Nr. 5, S. 75. Bern-Bümpliz, 1950.
- (2) Battaglia, J. *Tylostoma* (Pers.) Stielboviste. Ibid., S. 94.
- (3) Benzoni, C. Gasteromiceti del Cantone Ticino. Boll. Soc. Ticinese Sc. naturali. Anno XLIII, 1948, pp. 17–64.
- (4) Morthier, P. et L. Favre. Catalogue des champignons du canton de Neuchâtel, Bull. Soc. Sc. nat. Neuchâtel, T. 8, p. 43. Neuchâtel 1870.

Deutsche auszugsweise Zusammenfassung

In einer Fußnote zu einem Artikel von Bruno Hennig über *Tylostoma* (Schweiz. Zschr. für Pilzkunde Nr. 5/1950) bemerkt der Redaktor, *Tylostoma mammosum* als Kosmopolit dürfte in der Schweiz mehr verbreitet sein, als man annimmt. Auf diese Bemerkung hin erschien ein Artikel von J. Battaglia über ein *Tylostoma*, gefunden in Haldenstein, Rheintal (2).

Wir unsererseits möchten aufzeigen, wo in der Schweiz *Tylostoma*-Arten bereits bekannt sind. Wenn man in unserem Land wenig über diese Pilze weiß, so hauptsächlich deshalb, weil sie sehr xerophil sind und unsere Pilzfreunde – sehr zu unrecht – solche trockenen Orte, wo sie wachsen, nicht aufsuchen. Neben *Tylostoma* kann man nämlich in diesen Gebieten einige andere sehr interessante Pilzarten finden.

In seinem Artikel hat Br. Hennig die Gattung *Tylostoma* eingehend beschrieben, so daß wir darauf nicht zurückkommen. Wir möchten summarisch auf die Unterscheidungsmerkmale der drei in der Schweiz beobachteten Arten hinweisen. Für nähere Details konsultiere man die Arbeit von C. Benzoni, in welcher sie eingehend beschrieben sind (3); ferner geben wir bekannt, was man über die Verbreitung der drei Arten in der Schweiz weiß. Es sind

T. brumale, *T. squamosum* und *T. granulatum*

Mündung aufragend, fast röhrig-konisch, ganz, kreisrund, Rand scharf wie beschnitten	{ Körper klein, Fuß nackt oder etwas runzelig-schuppig: <i>T. brumale</i>
	{ Körper größer, Fuß mit rostbraunen, gewöhnlich auf- steigenden, jedoch mehr oder weniger vergänglichen Schuppen bedeckt: <i>T. squamosum</i>

Mündung nicht oder nur wenig aufragend, Rand faserig zerrissen: *T. granulatum*

Um möglichst viele Auskünfte betreffend diese Tylostoma aus unserem Lande zu erhalten, haben wir uns an die HH. Direktoren oder Konservatoren der schweizerischen Herbarien gewendet, desgleichen an unsere schweizerischen Kollegen (Namen siehe im französischen Text) und danken an dieser Stelle allen für die uns geleistete Mithilfe.

Wir haben ferner verwendet die Studie über die Gasteromyceten des Tessins von Herrn *Benzoni*, welcher uns überdies mit weiteren bisher unveröffentlichten Angaben diente. Sodann haben wir in den Gegenden von Genf, Wallis und Graubünden selbst Beobachtungen angestellt.

Die Karte Figur 2 zeigt alle Punkte, wo die drei Arten von Tylostoma gefunden wurden. Wir präzisieren nachstehend aber auch die Standorte und Begleitpflanzen (siehe im französischen Text).

Was die Angaben auf der Karte über das Vorkommen von *T. brumale* betrifft, ist zu sagen, daß man sich noch kein vollständiges Bild über das Vorhandensein dieser Pilzart machen kann. Die bisherigen Erhebungen sind ungenügend, gewisse Gegenden anscheinend noch sehr wenig durchforscht. Das Rheintal von Reichenau bis Sargans z. B., das so viel Ähnlichkeit mit dem Wallis hat, beherbergt sicher dieses Tylostoma, wie wahrscheinlich auch das Unterengadin mit kontinentalem Klima.

Dank den Forschungen von Ed. Fischer wurde die Art auch im Gebiet des Thuner- und Brienersees entdeckt, obschon dieser Teil der Föhnzone nicht der bevorzugteste ist; die Gegend des Vierwaldstättersees mit seiner an xero- und thermophilen Elementen reichern Flora gestattet die Annahme, daß diese Art dort existiert.

Die Karte zeigt, daß das absolut xerophile *T. brumale* eine Vorliebe hat für unsere sehr trockenen Regionen mit kontinentalem Klima, wie das Wallis, für solche mit mittlerer Regenmenge, bevorzugt durch Temperatur, wie die Umgebung Genfs, die Gegend der Neuenburger-, Bieler- und Murtenseen, sogar für solche mit starkem Niederschlag, aber sehr warmem Klima, wie der untere Tessin.

Unsere persönlichen Beobachtungen denjenigen der genannten Autoren anschließend, erlauben alle die Schlußfolgerung, daß *T. brumale* in der Schweiz nicht nur «nicht selten», sondern verbreitet, sogar gemein ist, aber nicht überall. Der suchende Pilzfreund ist, einmal mit den ökologischen Bedingungen im weitern Sinne und dem wechselnden Charakter oder der Entwicklung dieser Art günstigen Umgebung vertraut, nur selten enttäuscht; wesentlich ist die Trockenheit des Bodens (kalkhaltig) und die Wärme. Wir haben die Art auf nackten Sanddünen bei Yvoire (Thonon) gefunden, wie auch auf trockenen Borden und Abhängen von mäßiger Ausdehnung mit xerophiler, unterbrochener Vegetation.

Tylostoma granulatum scheint viel seltener zu sein. Doch ist Vorsicht bei dieser Art Schätzung am Platze. Es könnte in bezug des Vorkommens so sein wie bei *Gastrosporium simplex* Matt., das 4 bis 5 Jahre unauffindbar war und sich dann als gemein entpuppte.

T. squamosum haben wir nur einmal angetroffen (Böschung an der Rhone in Peney-dessous [Genf]). Kommt es wirklich so selten vor? Der Fundort zeigte keinen Ausnahme-Charakter, ebensowenig wie die Fundstelle am Mont-Salève. Wir haben *T. squamosum* sehr gesät angetroffen (Peney-dessous), da wo *T. brumale* gemein und sehr gut vertreten ist, aber es ist leicht anzunehmen, daß ein oder zwei noch nicht bekannte ökologische Faktoren das Vorkommen der zwei Arten bestimmen und daß *T. squamosum* dort zahlreich erscheint, wo *T. brumale* nur schwerlich vegetiert.

Die den Steppenregionen eigenen Pilze sind wahrscheinlich im gleichen Maße selten wie diejenigen der sauren Böden der torfigen Hochmoore, welche von den Mykologen auch wenig erforscht sind.

Man beobachtet oft – wie wir eingangs erwähnt haben – dort sehr interessante Arten, wo die wenig alltäglichen, aber notwendigen Bedingungen zu ihrer Entwicklung erfüllt sind; aber nur dort.

Man muß eben hingehen und das Terrain genau und aufmerksam erforschen. Dann wird sich die angenommene Rarität, wenn nicht in große Menge, doch in ein Vorhandensein verwandeln.

Auf unsere Tylostoma zurückkommend, glauben wir – um nicht zu sagen, wissen wir –, daß die Erhebungen und Erforschungen des zusagenden Terrains noch zu wenig weit vorgetrieben sind, um mit Sicherheit auf seltenes oder zahlreiches Vorkommen schließen oder sogar die Anzahl der Vertreter der Gattung Tylostoma in der Schweiz auf drei begrenzen zu können. *F. L.*

AUS UNSEREN VERBANDSVEREINEN

Frühjahrstagung in Lyß

Die Frühjahrstagung der Vereine Biel, Neuenburg, Grenchen, Lengnau, Büren a. A., Herzogenbuchsee und Lyß wurde am 20. April im Restaurant «Schwanen» in Lyß durchgeführt.

Traktandenliste:

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| 1. Appell | 5. Ausstellungen Herbst 1952 |
| 2. Wahl eines Tagespräsidenten | 6. Tätigkeitsprogramm der Vereine |
| 3. Wahl eines Tagessekretärs | 7. Ort und Zeit der nächsten Tagung |
| 4. Sternfahrt | 8. Verschiedenes |

Unter dem Vorsitz von Tagespräsident W. Bettschen aus Biel nahm die Tagung einen flotten Verlauf. Die Sternfahrt nach Lyß soll am 6. eventuell am 13. Juli stattfinden. Anschließend wurden die Daten der Pilzausstellungen der verschiedenen Vereine festgesetzt. Das Frühjahrsprogramm der Vereine Biel und Grenchen bietet auch für die Pilzfreunde benachbarter Vereine eine Fülle von Belehrung. – Als nächster Tagungsort wurde Grenchen bestimmt, dessen Pilzverein diesen Sommer das 40jährige Bestehen feiern kann. Wir gratulieren dem Verein auch an dieser Stelle! *G. U.*

VEREINSMITTEILUNGEN

Baar

Ab 9. Juni jeden Montag Pilzbestimmung im Restaurant zum «Kreuz» und jeden Monat eine Exkursion (Näheres siehe im «Zugerbücher»).

27. Juli oder 3. August *Familienausflug* auf den Zugerberg (Pilzsuppe).

9. u. 10. August mit *Sektion Horgen: Exkursion* im Steinbachgebiet.

30. u. 31. August: *Pilzausstellung* im Restaurant «Hans Waldmann» in Baar.

21. September: *Exkursion und Sternfahrt* auf den «Horben».

5. Oktober: *Exkursion* mit den Sektionen Horgen und Rüslikon auf den Horgenberg. Bitte diese Daten reservieren.

Basel

Nächste Versammlung am 16. Juni, 20 Uhr, im Restaurant zur «Börse».

Wenn möglich Pilzmaterial mitbringen.

Bern

Monatsversammlung: Montag, 23. Juni, 20.15 Uhr, im Lokal «Viktoriahall», Effingerstraße 51. Anschließend wird uns *Ernst Gerber* von seiner *Spanienreise* erzählen.

Birsfelden

Montag, 9. Juni: *Bestimmungsabend* im Lokal «Ochsen».

Montag, 16. Juni: *Bestimmungsabend* im Lokal «Helvetia».

Montag, 23. Juni: *Bestimmungsabend* im Lokal «Ochsen».

Sonntag, 29. Juni: *Exkursion*.

Montag, 30. Juni: *Bestimmungsabend* im Lokal «Helvetia».

Montag, 7. Juli: *Bestimmungsabend* im Lokal «Ochsen».

Samstag, 12. Juli: *Halbtagesexkursion*.

Montag, 14. Juli: *Bestimmungsabend* im Lokal «Helvetia».

Bümpliz

Vereinsversammlung: Montag, den 7. Juli, 20.15 Uhr, im «Bären».

Pilzbestimmung: Jeden Montagabend ab 20 Uhr, im «Bären».

Exkursionen werden jeweils ab Donnerstagabend durch Anschlag im Vereinskasten bekanntgegeben.